

79F Les chariots de feu.

Tu as souri, tu as dis oui, quand se jouait l'hymne' à l'amour.
Les bras serrés pour retenir, tu vas sur ce chant d'avenir.
Je t'ai souri, je t'ai dis oui, j'ai mimé tout ce qui l'entoure,
Les doigts croisés, je te respire, je sais le voile' qui se déchire'.

On a scellé le temps,
Au temps qui vient demain.
Ne lâche pas les pur sangs,
Mon chariot n'a pas d' freins.

Les chariots de feu,
C'est l'amour fou qui brûle' encore,
Quand l'amour meurt.
Les chariots de feu,
C'est la jeunesse, quand la vieillesse,
Nous cueille' des fleurs.
Les chariots de feu,
C'est le besoin, qui ne veut rien,
L'autre suffit.
Les chariots de feu,
C'est le chagrin, qui fuit au loin,
L'autre' a souri.

Tu prends ma main, hier, demain, tu cherches' le oui de tes parents.
Fermant les yeux, ils disent, c'est bien, allez enfants, la vie attend.

On a scellé le temps,
Au temps qui vient demain.
Ne lâche pas les pur- sangs,
Mon chariot n'a pas d' freins .

(En hommage à VANGELIS, compositeur inclassable)

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr